



CONSOMMATION  
ET VIE PRATIQUE

Vivre mieux au quotidien

24 AOÛT 2017

## DOSSIER DE PRESSE

**OBSERVATOIRE DES PRIX  
DES FRUITS ET LÉGUMES  
ÉTÉ 2017**

Contact presse : Jean-Baptiste Baud - 06 68 07 75 85  
jean-baptiste.baud@famillesrurales.org

[www.famillesrurales.org](http://www.famillesrurales.org)

**Familles  
rurales**  
*Vivre mieux !*

# L'OBSERVATOIRE DES PRIX DES FRUITS ET LÉGUMES : DE QUOI PARLE-T-ON ?

**54 « veilleurs  
consommation »**,  
issus de 32 départements

**2 relevés de prix**,  
en juin (semaine du 5 au  
11 juin 2017) et en juillet  
(semaine du 3 au  
9 juillet 2017)

**4 surfaces de ventes :**  
hyper/supermarchés,  
hard-discounts, marchés,  
magasins spécialisés bio



## LE PANEL DE PRODUITS

Les relevés portent sur les prix des 8 fruits et 8 légumes, issus de l'agriculture conventionnelle et de l'agriculture biologique, suivants :

### FRUITS :

Pomme (Golden), Melon (charentais), Abricot (Bergeron), Cerise (Burlat/Bigarreau), Fraise (ronde), Pêche (blanche), Nectarine (blanche), Poire (Conférence).

### LÉGUMES :

Aubergine (longue), Carotte (nantaise), Courgette (longue), Haricot vert, Poivron (vert), Pomme de terre (Bintje), Tomate (grappe), Salade (Laitue).

### L'observatoire a pour objectif :

- D'apprécier l'évolution des prix de ces produits faisant l'objet d'une forte incitation à la consommation par les pouvoirs publics ;
- D'informer les familles sur les produits les plus accessibles financièrement pour respecter les recommandations du PNNS ;
- D'alerter les pouvoirs publics et les professionnels dès lors que cela s'avèrerait nécessaire.

Le prix moyen de chaque produit est calculé de façon pondérée en prenant en compte :

- **Pour le conventionnel** : la part de marché de chaque surface de vente (59 % pour les hyper/supermarchés ; 15 % pour les hard-discounts ; 13 % pour les marchés ; 2 % pour les producteurs). (Source : Kantar World Panel)
- **Pour le bio** : la part de marché de chaque surface de vente (27 % pour les hyper/supermarchés ; 22 % pour les magasins bio, 22 % pour les marchés, 15 % pour les producteurs, 10 % pour les primeurs, 4 % pour les hard-discounts). (Source : Agence bio)



## EN BREF

### UN ÉTÉ 2017 QUI MARQUE UNE BAISSÉ DES PRIX DES PRODUITS CONVENTIONNELS ET UNE STABILISATION DU BIO, APRÈS 10 ANS DE VALSE DES PRIX

Le prix de notre panier est en baisse :  
- 8 % pour les fruits et - 7 % pour les légumes  
par rapport à 2016. En moyenne un kilo de fruits  
coûte 3,76 €, un kilo de légumes 2,14 € [Voir page 04](#)

Côté « bio », les prix restent relativement stables :  
+ 0,1 % pour les fruits et + 3 % pour les légumes.  
En moyenne, un kilo de fruits bio coûte 6,96 €,  
un kilo de légumes coûte 4,21 € [Voir page 05](#)

10 ans de valse des prix. Entre 2007 et 2017,  
les fruits et légumes ont connu d'importantes  
fluctuations [Voir page 06](#)

---

### « MANGER 5 FRUITS ET LÉGUMES PAR JOUR »<sup>1</sup>, C'EST POSSIBLE, MÊME AVEC UN BUDGET CONTRAINT, À CONDITION DE FAIRE LES BONS CHOIX

Contrairement à une idée reçue, manger des fruits  
et légumes frais ne coûte pas forcément cher,  
encore faut-il adapter le choix du produit à son  
budget et à la saison [Voir page 07](#)

Une famille « à l'affût des prix bas » dépensera  
110,80 € par mois pour respecter le PNNS, celle  
adepte du bio, le double soit 239,84 €. La famille  
« consommatrice de produits conventionnels »  
dépensera 126,68 €, « l'adepte du cultivé en France »  
dépensera 2 % de plus soit 129,48 € [Voir page 11](#)

---

### LES MARCHÉS EN BAISSÉ, LES HARD-DISCOUNTS CHAMPIONS DES PRIX BAS

Les fruits et légumes vendus sur les marchés  
ont baissé de 10 % entre 2016 et 2017 [Voir page 13](#)

Les hard-discounts restent champions  
des prix les plus bas [Voir page 13](#)

---

### FOCUS SUR LES ÉTATS GÉNÉRAUX DE L'ALIMENTATION

Les fruits et légumes transformés répondent  
aux attentes des familles mais les industriels  
doivent revoir leurs recettes [Voir page 14](#)

1. Recommandation du Programme national nutrition santé (PNNS), ce qui équivaut à consommer 80 grammes de 5 fruits et/ou légumes, soit 400 grammes de fruits et légumes par jour et par personne.

# UN ÉTÉ 2017 QUI MARQUE UNE BAISSÉ DES PRIX DES PRODUITS CONVENTIONNELS ET UNE STABILISATION DU BIO, APRÈS 10 ANS DE VALSE DES PRIX



Le prix de notre panier est en baisse : - 8 % pour les fruits et - 7 % pour les légumes par rapport à 2016. En moyenne un kilo de fruits coûte 3,76 €, un kilo de légumes 2,14 €.

Après une année 2016 record, le prix des fruits diminue de - 0,34 € par kilogramme, celui des légumes de - 0,16 € par kilogramme.

Prix moyen d'un kilogramme de fruits et légumes (en €) :

	2016	2017	Variations en % 2016/17
<b>Prix moyen fruits</b>	<b>4,10</b>	<b>3,76</b>	<b>- 8 %</b>
<b>Prix moyen légumes</b>	<b>2,30</b>	<b>2,14</b>	<b>- 7 %</b>
Poire	2,65	2,79	+ 5 %
Pomme	2,29	2,36	+ 3 %
Fraise	7,72	7,85	+ 2 %
Abricot	4,07	3,02	- 26 %
Pêche	3,32	2,80	- 16 %
Cerise	7,24	6,14	- 15 %
Melon	2,46	2,22	- 10 %
Nectarine	3,08	2,89	- 6 %
Tomate	1,93	2,09	+ 8 %
Haricot Vert	4,26	4,28	+ 1 %
Aubergine	2,43	2,43	0 %
Pomme de terre	1,78	1,39	- 22 %
Courgette	1,91	1,53	- 20 %
Carotte	1,54	1,29	- 16 %
Poivron	3,57	3,19	- 11 %
Salade	0,99	0,95	- 4 %

En détaillant par fruits et légumes, entre 2016 et 2017, il apparaît :

- 4 fruits et 4 légumes connaissent des baisses de prix remarquables (supérieures à 10 %). Côté fruits : - 26 % pour l'abricot, - 16 % pour la pêche, - 15 % pour la cerise et - 10 % pour le melon. Côté légumes : - 22 % pour la pomme de terre, - 20 % pour la courgette, - 16 % pour la carotte et - 11 % pour le poivron.
- La fraise connaît, quant à elle, une nouvelle hausse (+ 2 %) et atteint son niveau de prix le plus élevé depuis 10 ans : 7,85 €.



**Côté « bio »**, les prix restent relativement stables : + 0,1 % pour les fruits et + 3 % pour les légumes. En moyenne, un kilo de fruits bio coûte 6,96 €, un kilo de légumes coûte 4,21 €.

L'année 2017 marque une stabilisation du prix de ces produits. Cependant, il coûte près de 2 fois plus cher que leurs homologues conventionnels.

Prix moyen d'un kilogramme de fruits et légumes bio (en €) :

	2016	2017	Variations en % 2016/17
<b>Prix moyen fruits bio</b>	<b>6,95</b>	<b>6,96</b>	<b>+ 0,1 %</b>
<b>Prix moyen légumes bio</b>	<b>4,1</b>	<b>4,21</b>	<b>+ 3 %</b>
Poire	5,19	5,79	+ 12 %
Abricot	5,90	6,46	+ 10 %
Fraise	11,11	11,50	+ 4 %
Pomme	4,57	4,10	- 10 %
Melon	4,27	3,95	- 7 %
Pêche	6,73	6,31	- 6 %
Cerise	11,44	11,27	- 2 %
Nectarine	6,37	6,30	- 1 %
Salade	1,36	1,64	+ 21 %
Pomme de terre	2,62	3,04	+ 16 %
Haricot vert	8,85	9,64	+ 9 %
Aubergine	3,97	4,07	+ 3 %
Carotte	2,51	2,57	+ 2 %
Courgette	3,88	3,56	- 8 %
Poivron	5,15	4,86	- 6 %
Tomate	4,46	4,32	- 3 %

En détaillant par fruits bio et légumes bio, entre 2016 et 2017, il ressort que :

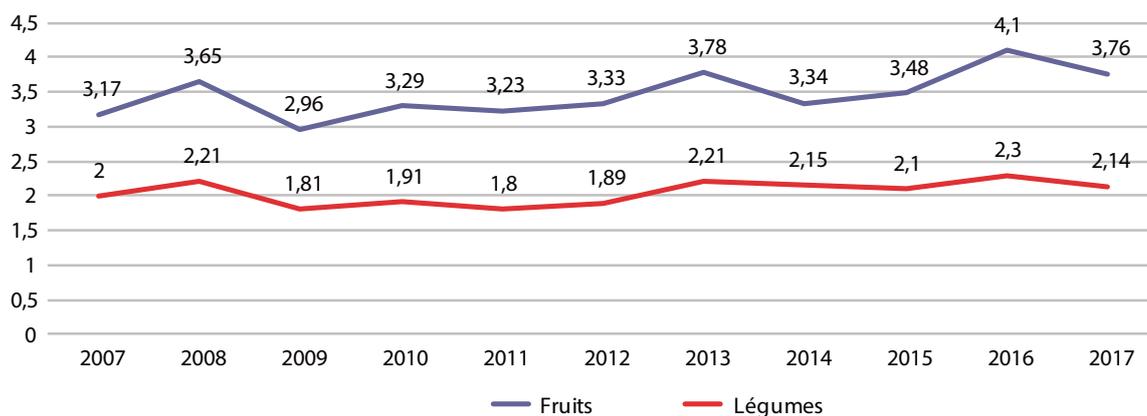
- 2 légumes et 1 fruit connaissent des hausses de prix remarquables, (supérieures à 10 %). Côté fruit : + 12 % pour la poire. Côté légumes : + 21 % pour la salade et + 16 % pour la pomme de terre ;
- Le haricot vert, qui connaît une hausse plus modérée (+ 9 %), atteint son niveau de prix record : 9,64 €.



## 10 ans de valse des prix : entre 2007 et 2017, les fruits et légumes ont connu d'importantes fluctuations

Sur 10 ans, le prix de notre panier de fruits a augmenté de + 18,6 %, soit plus vite que l'inflation (12,2 % sur la même période) contrairement à notre panier de légumes qui a augmenté de + 7 % « seulement ».

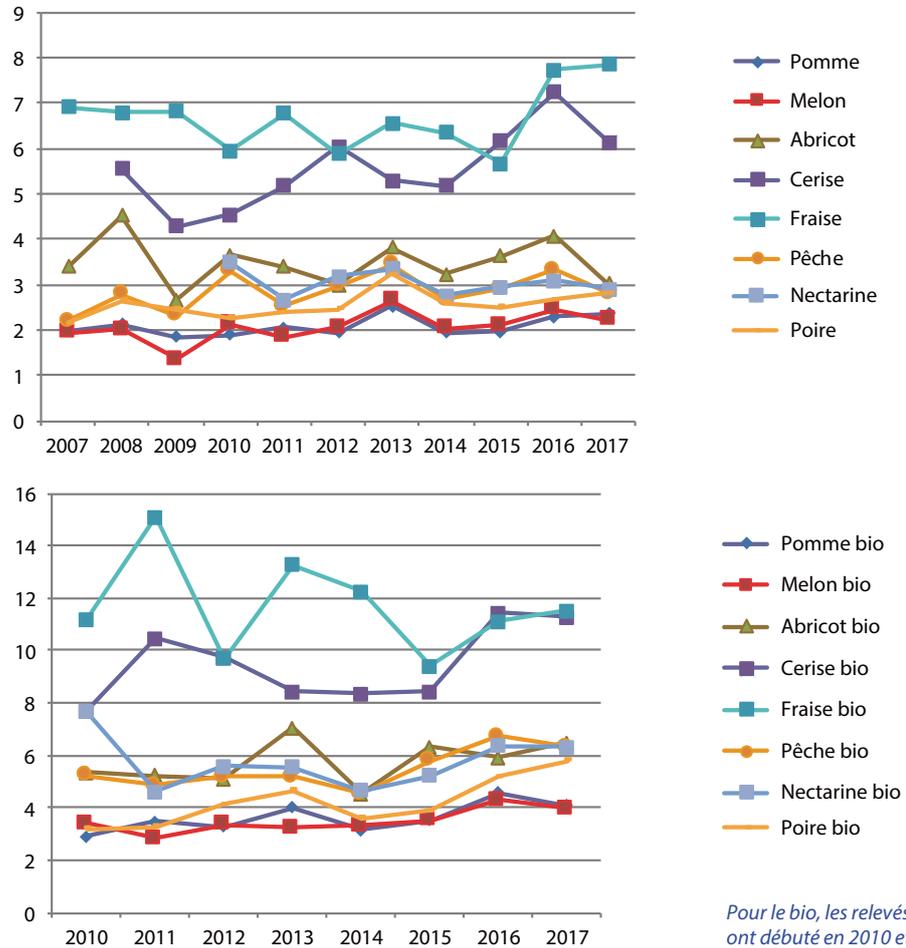
Prix moyen d'un kilogramme de fruits et d'un kilogramme de légumes depuis 2007 (en €) :



En détaillant par fruits et légumes, il apparaît de fortes fluctuations de prix selon les années. La saisonnalité et les conditions météorologiques influent fortement sur les niveaux de production et de consommation. Ces variations d'offre et de demande impactent donc les niveaux de prix. D'autres éléments peuvent également être pris en considération, tels que la concurrence entre produits locaux et étrangers ou l'impact des négociations commerciales entre les distributeurs et leurs fournisseurs.

## UN ÉTÉ 2017 QUI MARQUE UNE BAISSÉ DES PRIX DES PRODUITS CONVENTIONNELS ET UNE STABILISATION DU BIO, APRÈS 10 ANS DE VALSE DES PRIX

Courbe d'évolution du prix moyen des fruits conventionnels et bio depuis 2007 (en €) :



Entre 2007 et 2017 : des écarts parfois importants :

- La fraise, qui atteint son record de prix cette année à 7,85 € le kilogramme, coûtait en moyenne 5,65 € à son niveau le plus bas en 2015, soit un écart de 2,2 € (39 %),
- Pour les poires, pêches, abricots ou encore nectarines, les écarts, entre le prix le plus bas et le prix le plus haut, peuvent également être importants, entre 30 % pour la nectarine et 56 % pour la pêche par exemple. Leurs prix convergent cette année autour de 3 € le kilogramme.

A noter : Les fraises et les cerises connaissent des périodes de production assez courtes qui induisent une rentabilité moindre. De surcroît, ces fruits sont rapidement périssables. Cela explique leurs niveaux de prix.

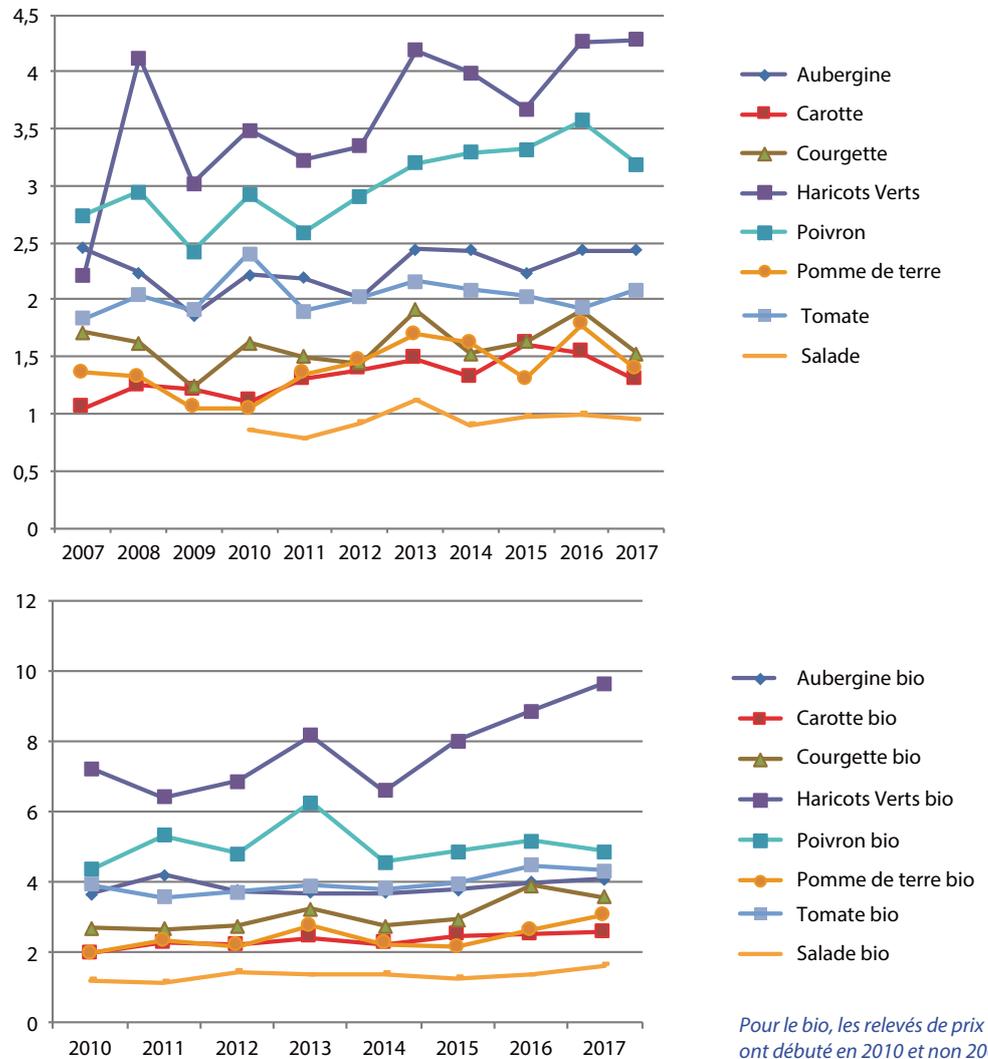
### Pour le bio :

Si l'écart entre produits bio et conventionnels n'a jamais été aussi important (le bio coûte, en moyenne, 2 fois plus cher quel que soit le produit), leurs prix se stabilisent.

A noter : Le cahier des charges particulièrement contraignant pour les producteurs « bio » rend cette gamme de produits encore plus dépendante des aléas climatiques.

## UN ÉTÉ 2017 QUI MARQUE UNE BAISSSE DES PRIX DES PRODUITS CONVENTIONNELLS ET UNE STABILISATION DU BIO, APRÈS 10 ANS DE VALSE DES PRIX

### Courbe d'évolution du prix moyen des légumes conventionnels et bio depuis 2007 (en €) :



Entre 2007 et 2017 :

- Le poivron connaît une forte baisse cette année (- 10,6 %) après 5 années de hausse qui avaient conduit son prix de 2,42 € en 2011 à 3,57 € en 2016, soit près de 48 % d'écart.
- Les prix des pommes de terre, carottes et courgettes convergent autour de 1,5 € cette année. Des variations fortes ont été constatées de l'ordre de plus de 50 % entre les valeurs maximales et minimales pour les carottes et courgettes par exemple.

#### Pour le bio :

Les fruits bio connaissent la même valse des prix que leurs homologues conventionnels. Côté légumes, les prix de la tomate, de l'aubergine ou encore de la carotte restent relativement stables à travers les années. Le haricot vert, la courgette ou le poivron sont soumis aux mêmes fluctuations qu'en agriculture conventionnelle.

# MANGER 5 FRUITS ET LÉGUMES PAR JOUR, C'EST POSSIBLE, MÊME AVEC UN BUDGET CONTRAINT, À CONDITION DE FAIRE LES BONS CHOIX

Contrairement à une idée reçue, manger des fruits et légumes frais ne coûte pas forcément cher, encore faut-il adapter le choix du produit à son budget et à la saison.

**Rappel préconisation du PNNS :** « manger 5 fruits et légumes par jour » Qu'est-ce que cela signifie ? Il s'agit de consommer 5 portions<sup>2</sup> de fruits et/ou de légumes par jour : par exemple 3 portions de fruits et 2 de légumes, 4 de légumes et 1 de fruit... et si vous pouvez en manger plus, c'est encore mieux ! L'idéal est d'alterner entre fruits et légumes, d'en diversifier les variétés et de les intégrer le plus souvent possible dans vos recettes: gratins, tartes salées ou sucrées. (Source : [www.mangerbouger.fr](http://www.mangerbouger.fr))

## POUR LES FRUITS

BIO		CONVENTIONNEL	
 Poire Pêche <b>4 € &lt; X &lt; 7 €/kg</b>	 Cerise Fraise <b>&gt; 8 €/kg</b>	 Poire Pêche <b>2 € &lt; X &lt; 4 €/kg</b>	 Cerise Fraise <b>&gt; 4 €/kg</b>
 Pomme Melon <b>&lt; 4 €/kg</b>		 Pomme Melon <b>&lt; 2 €/kg</b>	
		<b>CONVENTIONNEL</b>	

2. Une portion équivaut à 80 ou 100 grammes de fruits ou légumes.

MANGER 5 FRUITS ET LÉGUMES PAR JOUR, C'EST POSSIBLE, MÊME AVEC UN BUDGET CONTRAINT, À CONDITION DE FAIRE LES BONS CHOIX

## POUR LES LÉGUMES

**BIO**



Salade Carotte



Pomme de terre Courgette

**< 3 €**

**CONVENTIONNEL**



Salade Carotte



Pomme de terre Courgette

**< 2 €**

**BIO**



Tomate Aubergine

**3 € < X < 4,5 €**

**CONVENTIONNEL**



Tomate Aubergine

**2 € < X < 2,5 €**

**BIO**



Poivron Haricot

**> 4,5 €**

**CONVENTIONNEL**



Poivron Haricot

**> 2,5 €**

### CONSEIL MALIN

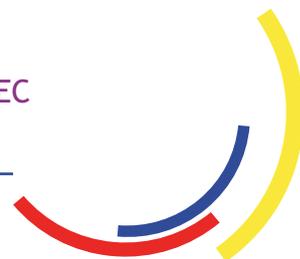
Consommés « de saison », les légumes comme les fruits seront souvent moins chers et à meilleure maturité.

#### Pour le conventionnel :

La fraise, qui établit cette année son record de prix en 10 ans, et la cerise demeurent des produits qu'on ne peut consommer tous les jours avec un budget contraint. D'autres fruits permettent de respecter les recommandations du PNNS à des tarifs abordables : la pomme par exemple ou encore le melon, à moins de 2,5 €. Il reste également largement possible de varier les plaisirs avec des poires, pêches, abricots ou encore nectarines à moins de 4 € le kilogramme.

Pour les légumes, les carottes, salades ou pommes de terre proposent des tarifs accessibles à moins de 2 €. Les tomates et aubergines, dont le prix est inférieur à 2,5 €, permettent de réaliser des menus variés à prix modéré.

A noter : Les fraises et les cerises sont souvent vendues sous des conditionnements par barquette de 250 ou 500 grammes : cela permet de ne pas dépasser un seuil de prix « psychologique » pour les consommateurs.



### Pour le bio :

Si le bio est en moyenne 2 fois plus cher, le même constat de 3 niveaux de prix se dégage pour les fruits, comme pour les légumes.

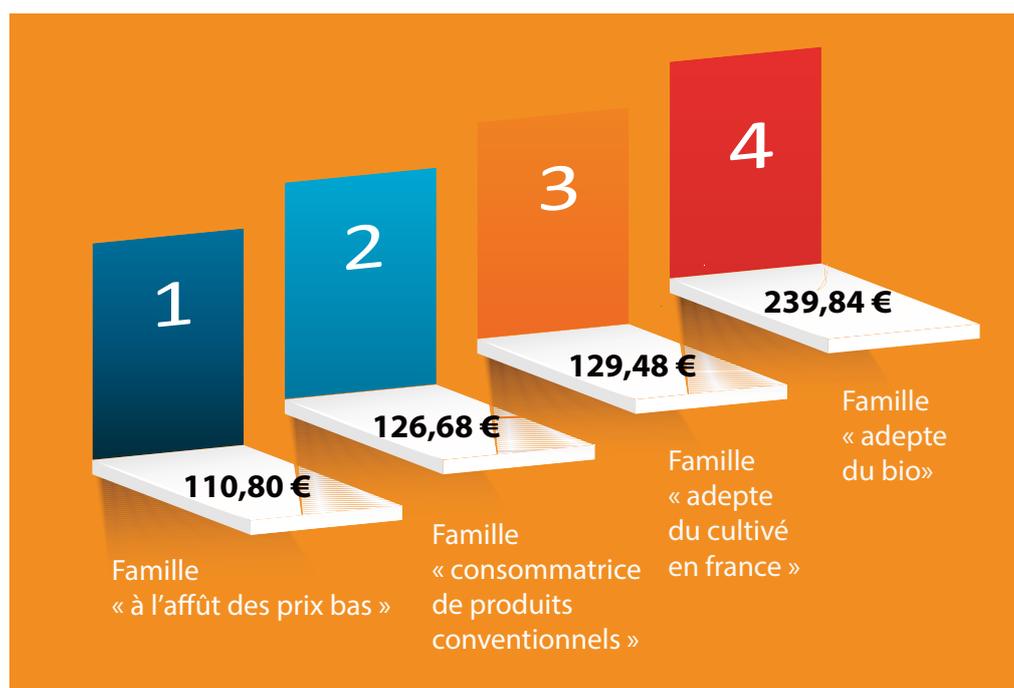
Côté fruits, les fraises et les cerises restent les produits les plus chers. Leur prix dépasse désormais le seuil des 10 € le kilogramme. Les nectarines, abricots, pêches et poires ne sont pas en reste à près de 7 € le kilogramme. La pomme et le melon connaissent des tarifs plus abordables à moins de 4 €.

Côté légumes, comme pour le conventionnel, ils sont moins chers que les fruits.

Une famille « à l'affût des prix bas » dépensera 110,80 € par mois pour respecter le PNNS, celle « adepte du bio », le double soit 239,84 €. La famille « consommatrice de produits conventionnels » dépensera 126,68 €, « l'adepte du cultivé en France » dépensera 2 % de plus soit 129,48 €.

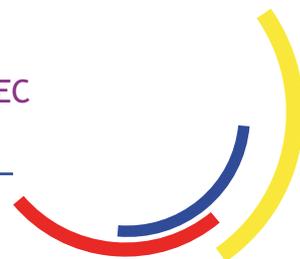
Selon les 4 profils de consommation que nous avons déterminés, et conformément aux préconisations de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) de manger 400 grammes de fruits et légumes par jour, une famille composée de 2 adultes et 2 enfants<sup>3</sup> y consacrerait un budget mensuel allant de 110,80 € à 239,84 €.

Prix d'un panier moyen mensuel sur la base d'une consommation quotidienne de 400 grammes de fruits et légumes :



3. Sur la base des statistiques de l'INSEE, en moyenne, en France, une femme avait 1,93 enfants en 2016

## MANGER 5 FRUITS ET LÉGUMES PAR JOUR, C'EST POSSIBLE, MÊME AVEC UN BUDGET CONTRAINT, À CONDITION DE FAIRE LES BONS CHOIX



La famille « adepte du bio » dépensera 2 fois plus que celle « adepte du prix le plus bas » pour remplir son panier de fruits et légumes.

Autre enseignement intéressant, la famille « adepte du cultivé en France » ne paiera que 2 % plus cher son panier intégralement composé de produits « origine France ».

### QUELQUES PISTES POUR Y VOIR CLAIR :

Famille « à l'affût des prix bas »	Vous trouverez les produits les moins chers en hard-discount mais n'aurez pas forcément beaucoup de choix...
Famille « consommatrice de produits conventionnels »	Pensez à consommer des fruits et légumes de saison. Ce conseil reste valable quel que soit votre profil de consommation
Famille « adepte du cultivé en France »	Contrairement à une idée reçue, en 2017, ce n'est pas sur l'étal des marchés que vous trouverez le plus de produits français, mais en hyper et supermarchés. De la même manière, il ne coûte pas forcément beaucoup plus cher d'acheter français (10 fruits et légumes français sur 16 sont moins chers ou légèrement plus chers (<0,2 €) que leurs homologues étrangers).
Famille « adepte du bio »	Vous trouverez en hyper et supermarché une offre bio plus importante qu'en hard-discount, avec plus de références origine France, 51 % en hyper/super contre 39 % en hard-discount. Dans les magasins spécialisés, le bio d'origine France représente jusqu'à 80 % de l'offre. Notez également que le « bio » peut parfois venir de loin (Égypte, Argentine, Nouvelle-Zélande...). Vérifiez bien l'origine des produits avant d'acheter pour vous assurer un bilan carbone le plus bas possible.

# LES MARCHÉS EN BAISSÉ, LES HARD-DISCOUNTS CHAMPIONS DES PRIX BAS



## Les fruits et légumes vendus sur les marchés ont baissé de 10 % entre 2016 et 2017

Si acheter ses produits sur les marchés plutôt qu'en hard-discounts coûte en moyenne 9 € de plus (+ 19,4 %), ils représentent la surface de vente qui marque la baisse de prix la plus forte en 1 an (- 10 %).

## Les hard-discounts restent champions des prix les plus bas

Au cours de l'été 2017, un panier contenant un kilogramme de tous les fruits et légumes du panel (soit 16 kilogrammes de produits) est moins cher en hard-discounts (46,3 €) qu'en hyper/supermarchés (48,6 €). Comme tous les ans depuis 2010, les marchés restent la surface de vente la plus chère (55,3 €).

Les surfaces de vente où les fruits et légumes  
sont les moins chers

### POUR RAPPEL

Pour rappel, les relevés effectués par les veilleurs de Familles Rurales ne concernent que les prix et non la qualité des fruits et légumes.

2017



# FOCUS SUR LES ÉTATS GÉNÉRAUX DE L'ALIMENTATION



## Les fruits et légumes transformés répondent aux attentes des familles mais les industriels doivent revoir leurs recettes.

Dans un contexte où les habitudes alimentaires sont souvent pointées du doigt, les résultats de notre observatoire sont encourageants dans la mesure où ils démontrent qu'il est possible de consommer des fruits et légumes frais (ce que recommande l'ANSES<sup>4</sup>), en faisant les bons choix.

Mais les résultats des récents travaux de l'ANSES<sup>5</sup> et du CREDOC<sup>6</sup> sont plus préoccupants. Ils démontrent, en effet, que les familles suivent de moins en moins les préconisations portées par les pouvoirs publics de « consommer 5 fruits ou légumes / jour et / personne ». De nombreux consommateurs seraient, par ailleurs, de plus en plus friands de « prêt à consommer » : soupes industrielles, jus / nectar de fruits... pour satisfaire aux recommandations du PNSS.

Familles Rurales s'inquiète, non pas de ces tendances de consommation de fruits et légumes transformés qui répondent à un besoin de praticité, mais du contenu de certaines recettes. En effet, certains de ces produits sont malheureusement souvent trop gras, trop sucrés, trop salés.

Sans culpabiliser les familles, il est indispensable que les états généraux qui se sont ouverts le 20 juillet dernier tirent les conséquences de ces études et constats. Plusieurs études reconnaissent qu'il est préférable, sur le plan nutritionnel, de consommer des fruits et légumes frais plutôt que leurs équivalents transformés. Pour Familles Rurales il est important de répondre aux nouvelles tendances de consommation tout en proposant des produits respectant les recommandations du plan de santé publique.

C'est la raison pour laquelle, au-delà de faire la promotion de la consommation de fruits et légumes frais, Familles Rurales demande, à l'Etat et aux industriels de respecter dans les recettes des produits transformés des seuils conformes aux préconisations de l'ANSES, notamment pour le sel et le sucre.

4. ANSES : Agence Nationale de la Sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail

5. ANSES, étude sur le sel : <https://www.anses.fr/fr/content/le-sel>  
ANSES, étude INCA 3

6. Fruits et légumes : les français suivent de moins en moins la recommandation N°292 CREDOC, Consommation et modes de vie

## FAMILLES RURALES EN CHIFFRES



160 000 familles adhérentes

2 200 associations locales

83 fédérations départementales,  
interdépartementales et régionales

40 000 bénévoles

17 000 salariés

150 espaces services au public

145 permanences d'information et  
de défense des consommateurs

2 100 accueils de loisirs déclarés

5 000 enfants accueillis  
dans 260 structures d'accueil  
petite enfance

5 800 jeunes Familles Rurales

5 200 stagiaires BAFA/BAFD

3 000 000 heures de services  
à domicile

## QUI SOMMES-NOUS ?

Familles Rurales est un Mouvement associatif national qui agit en faveur des familles sur tout le territoire. Avec 160 000 familles adhérentes, 2 200 associations locales, 83 fédérations départementales, interdépartementales et régionales, 40 000 bénévoles et 17 000 salariés, c'est le premier Mouvement familial associatif de France, mais aussi un acteur incontournable de l'éducation populaire. Pluraliste, indépendant et laïc, il porte un projet humaniste et social fondé sur la famille, les territoires et la vie associative.

## DES VALEURS PARTAGÉES

- Entraide et solidarité
- Initiative et responsabilité
- Participation et citoyenneté
- Convivialité et échange



famillesrurales



famillesrurales.federationnationale

- famille
- consommation
- éducation
- jeunesse
- loisirs
- vie association
- formation
- santé